

L'ANNEE FINANCIERE

Le président de la Cie Solloway, Mills, Ltd., fait ses pronostics pour l'année financière qui commence. — Les hommes d'affaires américains ont manqué de mesure. — Le public sera moins porté à "jouer le marché". — Le retour aux vieilles et saines méthodes. — La spéculation sera plus modérée. — Ceux pour qui l'année sera difficile.

"Je suis d'avis depuis un an que les hommes d'affaires américains ont manqué de mesure. Ils ont construit trop de maisons de rapport, trop de bureaux d'affaires, trop de belles résidences, donné trop de rendement à leurs industries et vendu au public une quantité trop considérable d'articles dont le public aurait pu se passer."

"Je pense en particulier dans le moment aux objets de luxe. Trop d'automobiles ont été achetées lorsque les veaux étaient encore convenables. On a trop engagé ses revenus à venir pour rencontrer les paiements à termes d'articles de luxe."

Tel est l'opinion contenue dans un communiqué que le président de la Cie Solloway Mills, Ltée, M. I. W. C. Solloway vient de transmettre aux journaux et dans lequel il fait ses pronostics pour celle qui commence.

Monsieur Solloway met le public en garde contre les déclarations trop optimistes des politiciens, des financiers et des hommes d'affaires. Ces déclarations ont pour résultat de créer des espoirs qui sont souvent déçus.

Les pronostics de M. Solloway s'appliquent aux principales activités financières et industrielles.

Les travaux de construction ne peuvent continuer aux Etats-Unis, principalement dans les grandes villes, au pas où elles ont marché pendant ces dernières années. C'est dire qu'il devra y avoir diminution dans la production de tous les métaux et matériaux de construction.

A l'heure actuelle la demande pour le plomb et le zinc est faible. Nos mines de cuivre devront diminuer leur production et accepter un prix moindre pour leur produit raffiné. Il y a peu de demande pour l'argent et l'industrie de l'acier devra diminuer son rendement. Pour ce qui est du nickel la demande excède la production. Cela veut dire que nos mines de nickel travailleront à plein collier.

Les actions des mines d'or, rendant de 7 à 10% et avec une forte réserve de minerai et de capital devraient trouver un marché. Il y aura dans ce domaine possibilité de spéculation. Rien n'est arrivé et rien apparemment n'arrivera qui pourrait diminuer la demande pour l'essence et les huiles. Les stocks d'huile par conséquent paraissent encore comme ceux qui offrirent les meilleures garanties pour la spéculation.

On peut en dire autant des stocks industriels. M. Solloway recommande l'achat de stocks solides et payant 5 p. c. ou plus. Le public sera moins porté à jouer le marché, croit-il, et reviendra à la vieille pratique d'acheter non pour s'enrichir rapidement mais en vue de faire des profits au bout d'un certain temps.

Il devrait y avoir cette année beaucoup d'argent disponible pour

achat de bons et de première hypothèques.

Le président de la maison Solloway Mills, Ltée s'attend en somme que l'année sera bonne et que les transactions que sa maison aura à faire pour ses clients seront plus satisfaisantes pour tous. On ne reviendra pas aux méthodes de l'an dernier où tout le monde achetait ou vendait en même temps sans se renseigner sur les valeurs et les risques. L'habitude de spéculer ne sera pas abandonnée sans doute, mais le public spéculera avec plus de modération.

Monsieur Solloway croit notamment que le mineur et le prospecteur reviendront à la vieille

méthode de financer leurs entreprises, ils discuteront les mérites de ces entreprises avec des financiers et tâcheront d'obtenir d'eux l'argent nécessaire pour les premiers développements. Au cours des dernières années tout le monde voulait jouer au marché et il était impossible d'obtenir de l'argent pour une entreprise dont les actions n'étaient pas cotées à la bourse. Il est possible qu'au cours des quelques années qui vont suivre les gens qui ont de l'argent seront plus disposés à aider au développement de propriétés sans exiger que les actions soient cotées avant que l'on ait atteint la période de production.

En terminant, M. Solloway conseille de revenir à la vieille méthode d'apprécier les valeurs offertes à la bourse. A cette condition l'année sera bonne. On ne s'enrichira pas si vite, mais on ne se ruinera pas si vite. En moyenne ce sera mieux pour tous.

Brièvement la situation financière mondiale peut être résumée ainsi, dit-il.

Aux Etats-Unis on a dépassé la mesure. Les conditions en Europe et en Orient sont mauvaises. Mais, au Canada, les conditions n'ont jamais été si bonnes qu'aujourd'hui. Nos manufactures canadiennes n'ont pas été impliquées dans les affaires de bourse; elles n'ont pas été impliquées dans des spéculations sur les marchés étrangers. Nos institutions financières sont solides. Nos manufactures et nos villes n'ont pas construit hors de mesure. Nos travailleurs sont contents.

Nombre de nos gens ont fait de l'argent en spéculant au cours des dernières années mais l'ont perdu de la même manière. Mais, dans l'ensemble ils sont plus avancés qu'ils ne l'étaient au commencement. "A mon avis termine M. Solloway, les seuls qui trouveront l'année 1930 difficile, ce sont les promoteurs et les individus qui voudront s'enrichir vite à ne rien faire."

Confiez Vos Prescriptions Médicales à **RAYMOND BREAU** pharmacien

ST-ANDRE

Chic Mariage — Le 8 janvier a eu lieu à 10 heures du matin le mariage de M. Lévi Levesque à Mlle Louise Cyr. La cérémonie nuptiale fut faite par l'abbé Léon Levesque curé de Grand'Anse et frère du marié.

La grand'messe fut chantée par l'abbé Alfred Levesque, vicaire à Chicoutimi, également frère du marié. Servait comme diacre et sous-diacre les abbés Léon Levesque et Félix Verret.

M. Frédéric Poitras servait de témoin à son oncle et M. Rémi J. Cyr accompagnait sa fille. Mlle Mlle Florida Levesque, institutrice à Grand'Anse, assistait à la cérémonie.

Les collégiens en vacances prirent part avec la chorale pour exécuter plusieurs beaux cantiques appropriés. A la sortie de l'église, les nouveaux époux se rendirent à la demeure de M. Julien Levesque où le dîner et le souper furent

servis à un grand nombre de parents et d'amis. Le 10 courant, l'heureux couple partait pour Bathurst où ils demeureront maintenant. Nous leur souhaitons bonheur et prospérité.

—M. l'abbé M. Mazerolle, vicaire à Rogersville, est en vacances au presbytère et dans sa famille pour quelques jours.

—M. l'abbé F. Verret est parti pour la semaine en voyage à Montréal.

—Est né à M. et Mme Frank A. Levesque un fils baptisé Joseph, Normand, Parrain et marraine M. et Mme Léon Couturier, oncle et tante de l'enfant.

—Est née à M. et Mme Louis Rioux une fille baptisée Estelle, Bernadette, Parrain et marraine M. et Mme Mathieu Rioux.

—M. l'abbé F. Verret est parti pour la semaine en voyage à Montréal.

—M. l'abbé F. Verret est parti pour la semaine en voyage à Montréal.

—M. l'abbé F. Verret est parti pour la semaine en voyage à Montréal.

—M. l'abbé F. Verret est parti pour la semaine en voyage à Montréal.

—M. l'abbé F. Verret est parti pour la semaine en voyage à Montréal.

—M. l'abbé F. Verret est parti pour la semaine en voyage à Montréal.

—M. l'abbé F. Verret est parti pour la semaine en voyage à Montréal.

—M. l'abbé F. Verret est parti pour la semaine en voyage à Montréal.

—M. l'abbé F. Verret est parti pour la semaine en voyage à Montréal.

—M. l'abbé F. Verret est parti pour la semaine en voyage à Montréal.

—M. l'abbé F. Verret est parti pour la semaine en voyage à Montréal.

—M. l'abbé F. Verret est parti pour la semaine en voyage à Montréal.

—M. l'abbé F. Verret est parti pour la semaine en voyage à Montréal.

—M. l'abbé F. Verret est parti pour la semaine en voyage à Montréal.

—M. l'abbé F. Verret est parti pour la semaine en voyage à Montréal.

—M. l'abbé F. Verret est parti pour la semaine en voyage à Montréal.

—M. l'abbé F. Verret est parti pour la semaine en voyage à Montréal.

—M. l'abbé F. Verret est parti pour la semaine en voyage à Montréal.

—M. l'abbé F. Verret est parti pour la semaine en voyage à Montréal.

—M. l'abbé F. Verret est parti pour la semaine en voyage à Montréal.

—M. l'abbé F. Verret est parti pour la semaine en voyage à Montréal.

—M. l'abbé F. Verret est parti pour la semaine en voyage à Montréal.

—M. l'abbé F. Verret est parti pour la semaine en voyage à Montréal.

—M. l'abbé F. Verret est parti pour la semaine en voyage à Montréal.

—M. l'abbé F. Verret est parti pour la semaine en voyage à Montréal.

—M. l'abbé F. Verret est parti pour la semaine en voyage à Montréal.

—M. l'abbé F. Verret est parti pour la semaine en voyage à Montréal.

—M. l'abbé F. Verret est parti pour la semaine en voyage à Montréal.

—M. l'abbé F. Verret est parti pour la semaine en voyage à Montréal.

—M. l'abbé F. Verret est parti pour la semaine en voyage à Montréal.

—M. l'abbé F. Verret est parti pour la semaine en voyage à Montréal.

—M. l'abbé F. Verret est parti pour la semaine en voyage à Montréal.

—M. l'abbé F. Verret est parti pour la semaine en voyage à Montréal.

—M. l'abbé F. Verret est parti pour la semaine en voyage à Montréal.

—M. l'abbé F. Verret est parti pour la semaine en voyage à Montréal.

—M. l'abbé F. Verret est parti pour la semaine en voyage à Montréal.

—M. l'abbé F. Verret est parti pour la semaine en voyage à Montréal.

—M. l'abbé F. Verret est parti pour la semaine en voyage à Montréal.

—M. l'abbé F. Verret est parti pour la semaine en voyage à Montréal.

—M. l'abbé F. Verret est parti pour la semaine en voyage à Montréal.

—M. l'abbé F. Verret est parti pour la semaine en voyage à Montréal.

—M. l'abbé F. Verret est parti pour la semaine en voyage à Montréal.

—M. l'abbé F. Verret est parti pour la semaine en voyage à Montréal.

—M. l'abbé F. Verret est parti pour la semaine en voyage à Montréal.

—M. l'abbé F. Verret est parti pour la semaine en voyage à Montréal.

—M. l'abbé F. Verret est parti pour la semaine en voyage à Montréal.

—M. l'abbé F. Verret est parti pour la semaine en voyage à Montréal.

—M. l'abbé F. Verret est parti pour la semaine en voyage à Montréal.

—M. l'abbé F. Verret est parti pour la semaine en voyage à Montréal.

—M. l'abbé F. Verret est parti pour la semaine en voyage à Montréal.

—M. l'abbé F. Verret est parti pour la semaine en voyage à Montréal.

—M. l'abbé F. Verret est parti pour la semaine en voyage à Montréal.

—M. l'abbé F. Verret est parti pour la semaine en voyage à Montréal.

—M. l'abbé F. Verret est parti pour la semaine en voyage à Montréal.

—M. l'abbé F. Verret est parti pour la semaine en voyage à Montréal.

—M. l'abbé F. Verret est parti pour la semaine en voyage à Montréal.

—M. l'abbé F. Verret est parti pour la semaine en voyage à Montréal.

—M. l'abbé F. Verret est parti pour la semaine en voyage à Montréal.

—M. l'abbé F. Verret est parti pour la semaine en voyage à Montréal.

—M. l'abbé F. Verret est parti pour la semaine en voyage à Montréal.

—M. l'abbé F. Verret est parti pour la semaine en voyage à Montréal.

—M. l'abbé F. Verret est parti pour la semaine en voyage à Montréal.

—M. l'abbé F. Verret est parti pour la semaine en voyage à Montréal.

—M. l'abbé F. Verret est parti pour la semaine en voyage à Montréal.

—M. l'abbé F. Verret est parti pour la semaine en voyage à Montréal.

—M. l'abbé F. Verret est parti pour la semaine en voyage à Montréal.

—M. l'abbé F. Verret est parti pour la semaine en voyage à Montréal.

—M. l'abbé F. Verret est parti pour la semaine en voyage à Montréal.

—M. l'abbé F. Verret est parti pour la semaine en voyage à Montréal.

—M. l'abbé F. Verret est parti pour la semaine en voyage à Montréal.

—M. l'abbé F. Verret est parti pour la semaine en voyage à Montréal.

—M. l'abbé F. Verret est parti pour la semaine en voyage à Montréal.

—M. l'abbé F. Verret est parti pour la semaine en voyage à Montréal.

—M. l'abbé F. Verret est parti pour la semaine en voyage à Montréal.

—M. l'abbé F. Verret est parti pour la semaine en voyage à Montréal.

—M. l'abbé F. Verret est parti pour la semaine en voyage à Montréal.

—M. l'abbé F. Verret est parti pour la semaine en voyage à Montréal.

—M. l'abbé F. Verret est parti pour la semaine en voyage à Montréal.

—M. l'abbé F. Verret est parti pour la semaine en voyage à Montréal.

La qualité "SALADA" sera toujours la meilleure que vous puissiez acheter

LE THÉ "SALADA"

"Tout frais des plantations"

passer quelques jours chez ses parents de la province de Québec.

—Mlle R. Lebel est de retour d'une promenade de quelques jours chez ses parents à Mont-Joli.

—M. René Dubé de St-Louis du Ha Ha est venu passer l'hiver chez sa soeur Mme Jos B. Michaud.

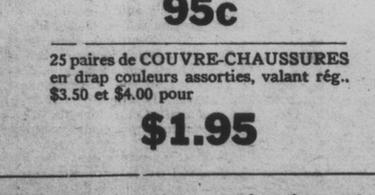
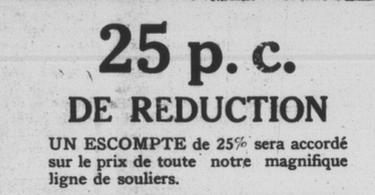
—Le 23 décembre dernier est né à M. et Mme Eloi Levesque une fille baptisée sous le nom de

Marcella, Parrain et marraine M. et Mme Patrice Jean.

Faible et maigre après mon bébé. — Gagna 22 lbs.

C'est dû à la Leuvre de Fer, dit Mme Benoit. Des milliers disent avoir gagné 5 à 15 lbs en 3 semaines. La nervosité, la constipation disparaissent. La peau blanchit comme par enchantement. Demandez les tablettes Ironized Yeast chez votre pharmacien.

PROFITEZ des Prix REDUITS AVANT L'INVENTAIRE JUSQU'A LA FIN DE JANVIER VOYEZ NOS VITRINES—LISEZ LES QUELQUES EXEMPLES SUIVANTS



POUR HOMMES

25% D'ESCOMPTE sur la balance de Stock comprenant Complots, Paletots pour hommes, Sous-Vêtements, Chapeaux, Chemises, Chaussures, Gumrubbers, etc.

SPECIAL — Chemises en flanelle pour hommes, khaki, gris, etc.
Prix régulier \$1.50 pour \$1.00
2.00 pour \$1.25
2.50 pour \$1.75

SWEATERS pour garçons et fillettes, modèles ouverts et fermés, pour écouler à

95c



25 p. c. d'Escompte

25% D'ESCOMPTE sur tous les articles pour dames: bas, lingerie en soie, gants, articles pour maison, etc., etc.

SPECIAL — Sweaters pour dames, modèles fermés ou ouverts, couleurs assorties, valant rég., \$3.75 à \$5.50 pour

\$2.90



RAINNETTES

Doublées — couleurs bien et noir

\$1.75

CASQUETTES pour hommes valant rég., \$2.25 et \$2.50 pour \$1.50

LE MAGASIN ABBIS

RUE COURT

EDMUNDSTON, N. B.



LE FEU

A FAIT DE RECENTS RAVAGES UN PEU PARTOUT DANS LA PROVINCE

HIER

C'était à Dalhousie, à Bouctouche, à St-Stephen, à Edmundston

DEMAIN?

Ce sera peut-être chez-vous... si une CONFLAGATION survenait, seriez-vous suffisamment protégé?

— Etes-vous en mesure de perdre tout votre bien, sans dédommagement par l'assurance?

TOUJOURS A VOTRE SERVICE

Avec des compagnies d'assurances qui sont en position de faire face à tous vos besoins.

Téléphones ou écrivez à

E. J. HUBERT

Tél. No. 250

Casier postal 208

Bureau: Malabar St. Cour EDMUNDSTON, N.-B.